

L'idée de la peinture The Idea of Painting

Sylvette Babin

Numéro 76, automne 2012

L'idée de la peinture
The Idea of Painting

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Babin, S. (2012). L'idée de la peinture / The Idea of Painting. *esse arts + opinions*, (76), 2–3.

L'IDÉE DE LA PEINTURE

BABIN

SYLVETTE

THE IDEA OF PAINTING

L'assertion voulant que la peinture soit morte, formulée de façon périodique depuis plusieurs décennies, pourra en faire sourire plus d'un tellement celle-ci est omniprésente dans les galeries et musées, dans les foires d'art et autres événements liés au marché. Sans conteste, l'intérêt pour la peinture n'a pas failli malgré l'avènement et le continu perfectionnement des technologies de l'image. Ce n'est donc pas du déclin de la peinture dont nous traiterons dans ce dossier, mais bien de ce qui témoigne de sa vitalité et de son renouvellement. Certes, un tel dossier n'est pas sans soulever des interrogations sur la direction à privilégier, puisque la peinture adopte de nos jours une multitude d'orientations conceptuelles et autant d'approches formelles et esthétiques. Devant cette pluralité, il n'est plus à propos de faire état des courants artistiques en peinture, ni de raviver les débats moribonds entre l'abstraction et la figuration.

Le thème proposé, *L'idée de la peinture*, pourrait donner à croire que nous avons choisi de ne pas nous positionner envers la peinture comme médium (la peinture-peinture), et de privilégier plutôt des recherches prenant la peinture comme sujet. Cette ouverture sur des pratiques artistiques (photographie, sculpture, performance, tableaux vivants) qui font aussi appel aux différents codes de la peinture, à ses conventions esthétiques ou à ses références historiques a permis de constater l'influence prégnante de la peinture dans tous les champs de l'art, sans que cela mène pour autant à évacuer de ce dossier la picturalité et le geste de peindre. Au contraire, c'est une peinture définitivement affirmée comme telle qui s'impose dans ce numéro. On remarque notamment que la peinture moderniste, de même que le monochrome, nourrit encore, à plusieurs égards, de nombreuses démarches et que différents auteurs se réfèrent à cette période de l'histoire de l'art pour mettre en perspective des aspects spécifiques des œuvres analysées. Cette direction ne saurait toutefois être vue comme une prédominance de la peinture actuelle; les œuvres qui comportent des éléments figuratifs – et qui emprunteraient plutôt aux différents courants des années 1980 souhaitant rompre avec les diktats du modernisme (par exemple, la Trans-avant-garde internationale) – occupent aussi une place significative dans ce numéro.

Devant l'effervescence de la peinture et la multiplication des genres, force est de constater qu'il est impossible de rendre compte de l'ensemble des préoccupations des artistes de ce début du 21^e siècle, ni d'en tracer un portrait exhaustif. À quelques exceptions près, nous avons donc circonscrit notre panorama à la scène québécoise et canadienne, notamment dans le portfolio, qui nous donne un aperçu de la variété des approches dans ce contexte géographique. Nous avons également choisi de consacrer la majeure partie de ce numéro au dossier thématique, en laissant de côté, exceptionnellement, la section *Articles*.

The assertion that painting is dead, expressed periodically over the past few decades, makes one smile all the more considering the omnipresence of paintings in galleries and museums and at art fairs and other market-related events. Indisputably, our interest in painting has not faltered despite the advent and continual advancement of cutting-edge visual technology. It is therefore not the decline of painting that will be addressed in this issue, but rather that which bears witness to its vitality and renewal. Of course, such a theme raises questions about which direction to favour, given the multitude of conceptual tendencies and myriad formal and aesthetic approaches adopted by painting today. Faced with this multiplicity, it no longer seems pertinent to simply assess artistic trends in painting, nor to revive the moribund debates around abstraction and representation.

Our selected theme, *The Idea of Painting*, might give one to believe that we have chosen to take a stand on painting as a medium (painting-painting) and favour research focusing on painting as subject. Yet this window on artistic practices calling upon various codes of painting, its aesthetic conventions, and historical references (photography, sculpture, performance, tableaux vivants) has clearly underlined the vivid influence of painting in every area of the arts, which by no means implies that the

pictorial or the gesture of painting have been excluded from this dossier. On the contrary, it is a definitively assertive painting that comes to light here. It is evident that in many respects modernist painting—like the monochrome—still informs numerous artistic lines of thought and that many authors reference this period in art history to bring perspective to contemporary works. This leaning should not, however, be seen as an overriding aspect of present-day painting; works composed of figurative elements—and which tend to draw on various movements from the 1980s wishing to break with the dictates of modernism (for example, the international

trans-avant-garde)—are also awarded significant space in this edition.

In view of the vitality of painting and the multiplication of genres, we have to admit that it is impossible to give an account of every artist's concerns at the beginning of the twenty-first century, nor to paint a comprehensive portrait. With a few exceptions, we have therefore opted to confine our panorama to the Quebec and Canadian context, particularly in the portfolio, which provides significant insight into the variety of approaches within this geographical framework. Given the breadth of this topic, we have also chosen to set aside the articles section and dedicate the majority of this issue to the thematic dossier.

[Translated from the French by Louise Ashcroft]



Guy Pellerin, vue d'atelier | workshop view, hiver | winter 2006-2007.

© Guy Pellerin / SODRAC (2012)

photo : Richard-Max Tremblay, permission de l'artiste | courtesy of the artist